

dition *expresse* de voir en lui cette sainte pénitence qu'il a pratiquée le premier ; que c'est là l'accomplissement nécessaire, non seulement de la confession, mais de la piété chrétienne *la moins parfaite*. " Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous," dit le Sauveur à *tous* les chrétiens, aux petits comme aux grands, aux enfants comme aux parents.....

" Dans un siècle comme le nôtre, où la foi est pour ainsi dire bannie des institutions publiques, et où, par conséquent l'esprit du monde pénètre de toutes parts dans les âmes sans presque rencontrer d'obstacle, l'esprit chrétien et en particulier l'esprit de pénitence doit être inculqué aux enfants *sous toutes les formes, à tout propos, par tous les moyens possibles*. Ce n'est pas seulement le prêtre qui doit inoculer cet esprit de Jésus dans les catéchismes, au confessionnal et dans tout le détail de son saint ministère ; c'est aussi le père, c'est la mère, c'est le *maître* ou la *maîtresse*.

" Sans cela, *nous ne ferons rien qui vaille* ; nos petits enfants seront des chrétiens sans christianisme ; des *cadavres de chrétiens*, des corps sans vie ; il leur manquera la base même de la sanctification véritable, qui est JÉSUS-CHRIST lui-même vivant dans ses serviteurs. Ah ! faisons des chrétiens tout de bon, tels que les aime JÉSUS, tels que les veut son Eglise ! Nous préparerons par là des générations fortement trempées dans la foi, et nous assurerons, autant qu'il est en nous, le triomphe de l'Eglise."..

C'est en ces termes catégoriques que Mgr de Ségur rappelait un *devoir* aujourd'hui trop oublié des éducateurs, et certes, personne ne songera à taxer de rigorisme le pieux et doux prélat. Lacordaire a condensé la même